

ART & VOYAGE
PAR MARIE-LAURE DESJARDINS À SARAJEVO - PHOTOS LDD

LES ESPOIRS DE SARAJEVO

LA GUERRE A TOUT BOULEVERSÉ. PAS UNE RUE, PAS UN IMMEUBLE, PAS UNE FAMILLE QUI N'AIT ÉTÉ TOUCHÉE PAR CE DRAME. ASSIÉGÉE D'AVRIL 1992 À FÉVRIER 1996, LA VILLE SE RELÈVE DOUCEMENT. COMME AU PRINTEMPS D'UN HIVER DIFFICILE, LES INSTITUTIONS CULTURELLES RENAISSENT.

L'OBJECTIF

Descendre l'avenue Ferhadija, la plus commerçante de Sarajevo, et à la hauteur du numéro 17, prendre le passage en pente, à droite, puis tourner à gauche. Au lieu de gagner directement le Centre André-Malraux, se glisser entre deux petits bâtiments à la rencontre de Pierre Courtin et Claire Dupont, les deux jeunes français fondateurs et animateurs de la galerie 10 m². Leur aventure débute en 2001 par un échange entre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et l'Académie des beaux-arts de Sarajevo. Alors étudiants, ils découvrent la capitale bosniaque (d'aucuns préfèrent "bosnienne", les habitants, eux, ne marquent aucune préférence) et y séjournent trois mois. Deux ans plus tard, un nouvel échange leur est proposé. Cette fois, ils ne rentreront pas ! Durant l'été, une belle idée a germé : ouvrir un lieu destiné à l'art contemporain où les jeunes artistes pourront s'exprimer. Pierre a repéré un petit local vitré de 10 m² qui fera très bien l'affaire. Très vite le concept de la galerie s'impose : soutenir la création artistique du pays et inviter des artistes étrangers. Aucun médium n'est privilégié, même si la vidéo ou l'installation se prête particulièrement à la dimension de la galerie, qui par ailleurs oblige souvent les artistes à concevoir spécifiquement des œuvres pour elle. A raison de quatre expositions par an (déjà 120 artistes ont été présentés), 10 m² a aujourd'hui trouvé son rythme de croisière et l'heure est aux nouveaux projets. Pierre et Claire, faute de pouvoir pousser les murs ont décidé de les franchir et d'investir des lieux satellites comme, l'été dernier, le hammam de Mostar. A cette occasion, tous les artistes de la galerie étaient réunis en une exposition collective, *Dadada*.



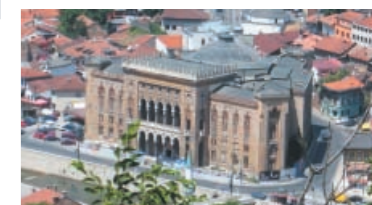
>>> Pierre Courtin.

CONTACT> Stakleni grad,
Ferhadija 17, 71000 Sarajevo.
Tél. : + 387 (0)61 917 037
et <http://galerija10m2sarajevo.unblog.fr/vidimo-se-soon/>

LA VILLE

Premier souvenir : une photo jaunie dans un livre d'histoire montre, en habits d'apparat, le prince héritier de l'empire austro-hongrois, l'archiduc François-Ferdinand, et Sophie, son épouse, à bord d'une calèche. Une légende en dessous explique que leur assassinat, perpétré à Sarajevo le 28 juin 1914, a déclenché la Première Guerre mondiale. Deuxième souvenir : un petit loup jaune au casque rouge descend tout schuss une pente imaginaire, les quatorzièmes Jeux olympiques d'hiver démarrent à Sarajevo, le calendrier est ouvert à la date du 8 février 1984. Troisième souvenir : le visage fermé, le présentateur du journal télévisé annonce le blocus de Sarajevo par les forces serbes. Ce 5 avril 1992, le siège de la ville vient de commencer. Il durera 1 300 jours durant lesquels plus de 10 000 habitants trouveront la mort et 50 000 autres seront blessés. Se rendre aujourd'hui dans la capitale bosniaque, c'est se souvenir, bien sûr, mais c'est aussi, et peut-être, surtout, marquer son intérêt pour une ville dont l'histoire dépasse très largement le XX^e siècle et qui désormais n'aspire plus qu'à se tourner vers l'avenir. Inutile d'ignorer les difficultés liées à la reconstruction. Le manque de décision politique et de financement ralentit ou bloque de nombreux projets, dont le moindre pourrait être la construction du fameux musée d'Art contemporain. Reste que l'élan des Sarajéviens doit être soutenu. Sur cette terre que l'homme foule depuis 4 000 ans, aucun espoir ne devrait désormais être déçu.

CONTACT> Centre d'information du tourisme Zelenih beretki 22 a, 71000 Sarajevo.
Tél. : + 387 (0)33 220 724/220 721 et www.sarajevo-tourism.com



>>> La bibliothèque de Sarajevo renfermait 1,5 million d'ouvrages quand elle fut incendiée par des milices serbes en août 1992. A peine 20 % furent sauvés. En juin dernier, le centre André-Malraux y exposait la magistrale série des *Larmes* de Safet Zec.

CENTRE ANDRÉ-MALRAUX

En 2005, le Centre Georges-Pompidou a rendu hommage au Centre André-Malraux et au-delà de l'institution à son fondateur et directeur, Francis Bueb.

Nombreuses sont les personnalités, de Bernard-Henri Lévy à Jeanne Moreau en passant par Agnès B., Jean-Luc Godard et Edgar Morin, qui lui ont témoigné leur reconnaissance et leur admiration. Pourquoi ? Pour avoir en plein siège de Sarajevo apporté des livres à la ville coupée du monde, pour avoir fait briller dans l'obscurité la lumière des mots, pour avoir nourri l'espoir. Si vous demandez à l'intéressé ce qui l'a poussé à agir ainsi, il répond un brin provocateur : « *Les cigarettes étaient moins chères là-bas et les filles plus jolies.* » Pince-sans-rire, l'homme, même s'il affiche une certaine désinvolture, est viscéralement attaché au Centre André-Malraux. Depuis treize ans, il préside à la destinée de ce lieu d'échange et de rencontres. Chaque année, près de 500 étudiants viennent y prendre des cours de français et peuvent y emprunter livres et films. En juin, débarquent écrivains, critiques, philosophes et cinéastes pour les désormais traditionnelles Rencontres européennes du livre, manifestation phare organisée par le centre. Au jour le jour, une équipe chaleureuse et enthousiaste de femmes (finalement, il y avait peut-être un peu de vrai dans la réponse de Francis Bueb) accueille les visiteurs et fait tourner « la boutique ». Merci aussi à vous les filles !

Contact> Mula Mustafe Baseskije 8, 71000 Sarajevo. Tél. : + 387 (0)33 471 975/206 889/668 605 et www.malraux.ba

>>> Francis Bueb par le photographe Gérard Rondeau.



GALERIJA MAK

Située au rez-de-chaussée d'une belle maison ayant appartenu à un dignitaire ottoman, la galerie Mak propose en général des peintures ou des photographies. Située au cœur de la vieille ville, elle loue ses murs. Conséquences : le visiteur n'est pas accompagné dans sa visite et personne ne veille à la cohérence de la programmation. Avantage : la possibilité de faire une heureuse découverte.

Contact> Sime Milutinovica 7, 71000 Sarajevo.



>>> Toile signée Borko Mocevic.



COLLEGIUM ARTISTICUM

Bel espace d'expositions temporaires, le Collegium artisticum dispose de deux très grandes salles d'une surface totale de 700 m², situées dans une galerie marchande. Cette dernière appartient à la ville qui en gère la programmation et accepte également d'en louer tout ou partie. Là encore, les œuvres à découvrir peuvent réserver de belles surprises.

Contact> Gradska galerija *Collegium artisticum*, Centar Skenderija, 71000 Sarajevo. De 10 heures à 18 heures.

>>> Exposition signée Džeko Hodžić. Au mur, écrivains, poètes, hommes politiques... bosniaques qui ont compté dans l'histoire du pays.

L'ATELIER-COLLECTION ZEC

Devant la fenêtre, le visiteur découvre, posé sur un présentoir *Hacer Tiempo*, un livre de dialogue entre des gravures signées Safet Zec et des pages de *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun. L'ouvrage imprimé en soixante exemplaires numérotés est une superbe réussite. Présenté à la galerie Agnès Dutko à Paris en décembre 2006, il signe une rencontre d'exception entre l'écrivain et le peintre et graveur. Safet Zec n'a que douze ans quand il décide de se consacrer exclusivement au dessin et à la peinture. Après des études à Sarajevo et à Belgrade, il acquiert rapidement une belle notoriété et devient l'un des artistes les plus importants de son pays. En 1992, la guerre le chasse et il va s'installer en Italie. Aujourd'hui, il partage son temps entre Sarajevo, Venise, Paris et un petit village d'Herzégovine dédié aux artistes, Počitelj, où il possède un atelier. Sa peinture réaliste et expressive bouleverse. Ceux qui ont eu la chance de découvrir *Larmes*, la monumentale série exposée au printemps dernier dans la bibliothèque brûlée de Sarajevo, ne pourront l'oublier.

Contact> Maršala Tita 31. 2^e étage 71000 Sarajevo. Tous les jours de 10 heures à 18 heures.

>>> Safet Zec.
>>> *La barque II*, 2002.



ARS AEVI ET LE FUTUR MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Un escadron de drapeaux aux rayures familières flotte non loin des berges de la Miljacka dans le quartier de la Grbavica. Cette installation signée Daniel Buren est l'avant-garde annonciatrice du futur musée d'Art contemporain de Sarajevo. Depuis 2002, année de la pose de la première pierre, les travaux sont au point mort. Un immense panneau annonce bien, en grande pompe, la prochaine réalisation du bâtiment dessiné par Renzo Piano, mais seule la végétation tente de s'implanter. Pour l'heure, difficile d'imaginer une prochaine inauguration ! En attendant, la fondation Ars Aevi, qui a constitué la collection grâce à l'aide de plusieurs grands musées européens (Milan, Vienne, Ljubjana, Madrid, Bologne) et la biennale de Venise, a trouvé refuge au centre Skenderija, bien connu des Sarajéviens pour les fêtes, notamment de fin d'études, qui y sont organisées.

Dans ce bâtiment, deux salles en duplex ont été aménagées pour recevoir et surtout exposer les œuvres d'Anish Kapoor, Christian Boltanski, Eugenio Cano, Juan Muñoz, pour ne citer qu'eux. Dans cet « art dépôt », les murs sont en bois simulant ceux d'une boîte dans laquelle seraient enfermées les pièces déjà prêtes à rejoindre leur future demeure. Effet garanti.

Contact> L'ouverture au public est prévue pour septembre ou octobre 2007 au plus tard. Centar Skenderija, Dom mladih, Terezije bb, 71000 Sarajevo. Tél. ; + 387 (0)33 216 934 et www.arsaevi.ba

>>> *L'Appeso* de Juan Muñoz, 1998.
>>> Installation signée Daniel Buren.
>>> Premier étage de la « boîte » à œuvres !



ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Impossible de rater, sur les bords de la Miljacka, ce beau bâtiment qui fut d'abord une église évangélique avant d'être reconverti sous Tito en Académie des beaux-arts. Au rez-de-chaussée, juste devant l'entrée, s'ouvre une galerie en contrebas qui accueille toute l'année des expositions temporaires (la priorité est donnée aux anciens élèves de l'école), mais aussi des conférences ouvertes au public. Chaque année, début juillet, l'académie organise des journées portes ouvertes. Il est alors possible de découvrir, comme autant de mini-expositions, les meilleurs travaux de chaque atelier (gravure, peinture, sculpture, dessin, design...). Le va-et-vient dans les couloirs et l'afflux aux terrasses de café avoisinants donne une idée du dynamisme des cursus artistiques.

Contact> Maka Dizdara 3, 71000 Sarajevo.

>>> Exposition photographique de François Pedneault.





LE MUSÉE OLYMPIQUE

Le musée Olympique est né à l'occasion des Jeux d'hiver de 1984. A cette époque, une galerie de Ljubjana avait lancé un concours pour illustrer l'événement. De nombreux projets affluèrent d'un peu partout dans le monde. Si aujourd'hui le visiteur peut admirer les propositions d'Andy Warhol, Piero Dorazio, James Rosenquist, Michel Folon ou Henry Moore, c'est grâce à Edin Numankadić, directeur du musée. Pressentant les événements d'avril 1992, il avait fait mettre en caisses et entreposer au sous-sol toutes les œuvres

du musée, prétextant de prochains travaux de ravalement. Deux semaines après le début du siège, le très joli bâtiment de style auto-hongrois était entièrement détruit. Il a fallu attendre 2004 et l'installation

du musée dans la patinoire de Sarajevo pour que toutes ces œuvres soient de nouveau visibles. Le visiteur peut donc admirer, désormais, des tableaux et des sculptures sur le thème de l'art et du sport. Si l'occasion se présente, n'hésitez pas à entamer la conversation avec Edin Numankadić, son bureau se trouve en face de l'entrée du musée. Ce directeur est d'un genre spécial, le genre artiste dont les œuvres embellissent les cimaises de nombreux musées à travers le monde. Il vous racontera comment, chaque jour du siège, il rejoignait son atelier à 100 mètres de la ligne de front, et comment, pour essayer de comprendre l'incompréhensible, les mots échappés d'œuvres de Proust, Beckett ou Baudelaire jaillissaient de son pinceau et fusionnaient avec sa peinture. Il vous dira enfin que sa famille est installée à Sarajevo depuis quatre siècles et qu'il n'aimerait vivre nulle part ailleurs.

Contact> Olimpijski centar Zetra, Alipašina bb, 71000 Sarajevo. Tél. : + 387 (0)33 663 513

>>> Edin Numankadić.



LA GALERIE ROMAN PETROVIĆ...

La galerie Roman Petrović, propriété de la ville, est gérée par l'Association des artistes de Bosnie-Herzégovine. Ouverte de septembre à juillet, elle accueille 25 expositions par an. Peintures, sculptures, dessins mais aussi installations et vidéos y sont présentés. En dehors de la galerie, l'association gère, entre autres, la colonie d'artistes de Počitelj, en Herzégovine.



Contact> Maršala Tita 54, 71000 Sarajevo.

>> Denis Jeina accueille les visiteurs à la galerie Roman Petrović.

...ET LA COLONIE DE POČITELJ

Née en 1964 de la volonté du peintre Ivo Seremet, la colonie d'artistes de Počitelj renaît de ses cendres. Le village, accroché à flanc de montagne et très touché par la guerre, a été reconstruit et reprend vie petit à petit. Des peintres, comme Safet Zec, y ont un atelier à l'année, d'autres viennent y séjourner quelques semaines. Dirigée par Ante Brkić, la colonie accueille quatre fois par an des artistes venus du monde entier travailler dans ce cadre enchanteur. A l'abri de la mosquée, une splendide maison de pierre blanche se déploie sur plusieurs étages et bâtiments. Les artistes invités (hier essentiellement des peintres, aujourd'hui appartenant à tous les domaines de création) sont libres de choisir le thème de leur travail, même si nombre d'entre eux s'inspirent du village, dominé par une forteresse médiévale, et de son splendide environnement naturel : au pied de la colline calcaire coule la Neretva aux eaux bleu-vert. Depuis la création de la colonie, 2 000 artistes sont venus en résidence à Počitelj. Tous y ont laissé une œuvre constituant au fil des années une véritable collection. Quelques-unes d'entre elles sont visibles dans la résidence. La colonie possède également une galerie ouverte (officiellement) tous les jours de 13 heures à 15 heures.

Contact> Počitelj (30 km au sud de Mostar), Tél. : + 387 (0)36 826 471

>>> Proche de la mosquée, le bâtiment qui abrite la colonie possède de nombreuses fenêtres qui donnent sur le village. Au sous-sol, une riche collection d'œuvres attend d'être exposée.



GALERIE D'ART DE BOSNIE-HERZÉGOVINE

La Galerie d'art de Bosnie-Herzégovine est l'ancienne galerie nationale. Installée au 8 de la Zelenih beretki depuis 1951, elle se remet difficilement des années de guerre. Non seulement il lui a fallu se relever (46 obus ont atteint le bâtiment) mais aussi trouver le financement pour continuer d'assurer sa mission de conservation, de diffusion et d'achats. Riche de 6 000 œuvres modernes et contemporaines, la galerie est menacée. Chaque année Meliha Husedžinović redoute de ne pas pouvoir réunir suffisamment de subventions pour conserver le lieu ouvert au public. Actuellement, son budget ne lui permet de présenter que 220 pièces, mais quelles pièces ! Vous pourrez admirer des œuvres de Jaume Plensa, Olja Dobrović, Danielo Kreso, Anto Jurić, mais aussi Vladimir Veličković, Louise Bourgeois, Bernar Venet ou Antoni Tàpies. *Retrospectrum*, le nouvel accrochage, prévu pour rester quatre à cinq ans, est une réussite. Réparties dans des salles selon une thématique de couleur, les œuvres se répandent par-delà le temps et les médiums utilisés. La galerie organise également des événements hors les murs comme *Prerađeno*, une exposition collective de jeunes artistes bosniaques qui sera visible au centre culturel de Skopje du 26 septembre au 16 octobre.

Contact> Zelenih beretki 8, 71000 Sarajevo. Tél. : + 387 (0)33 266 550

>>> Au premier plan, installation signée Jusuf Hadžifejzović. >>> Meliha Husedžinović, pose dans une des salles du premier étage de la galerie d'art de Bosnie-Herzégovine. >>> Sculpture de Šime Vulas.



GALERIJA NOVI HRAM

Propriété d'une association juive, la galerie Novi Hram (nouveau temple) est située à deux pas de l'ancienne synagogue de la ville, aujourd'hui transformée en musée. Elle met gracieusement ses murs à la disposition d'artistes peu connus ou qui veulent « tester » un nouveau travail. Les candidats sont choisis sur dossier.

La programmation issue de cette sélection représente 30 % des expositions de l'année. Le reste du temps, la galerie loue ses murs. A l'occasion des fêtes juives, l'association investit les lieux pour retracer l'histoire et la vie des juifs en Bosnie durant les siècles passés.

Contact> Mula Mustafe Bašeskije 38, 71000 Sarajevo. www.newtemple.com.ba

>>> Aquarelle signée Predag Bulović.



OÙ DORMIR ?

A la Guest House Halvat sans hésiter. Cinq chambres décorées avec goût et d'une propreté irréprochable attendent les visiteurs. L'accueil est particulièrement chaleureux et le petit déjeuner copieux. A quelques pas de la vieille ville, la Guest House Halvat est idéalement située pour découvrir toutes les adresses retenues par *Cimaise*. Sur demande, l'hôtel organise des navettes entre l'aéroport et l'hôtel. Les chambres disposent d'un accès Internet. Pour ceux qui n'auraient pas leur ordinateur avec eux, ils peuvent utiliser gracieusement celui de l'hôtel.

Contact> Kasima EF. Dobračić Do 5, 71000 Sarajevo. Tél. : + 387 (0)33 237 715 et www.halvat.com.ba

OÙ DÎNER ?

Au Avlija. Ce petit restaurant fréquenté par des habitués propose des tables discrètes donnant sur une cour intérieure à ciel ouvert durant l'été. N'hésitez pas à commander un assortiment d'entrées variées (saucissons, légumes, fromages frais...) accompagnées de délicieux petits beignets en guise de pain. La maison vous propose aussi, en plat principal, de nombreuses assiettes de pâtes ou de viandes en sauce. Au dessert, ne résistez pas à la salade de fruits. Elle est délicieuse. Pour plus de détails et histoire de réserver dès demain votre billet d'avion pour Sarajevo, allez sur le site du Avlija, vous y trouverez le nom des plats et même des photos !

Contact> Sumbula Avde 2, 71000 Sarajevo. Tél. : + 387 (0)33 444 483 et www.avlija.ba

OÙ PRENDRE UN VERRE ?

Au Karabit. Le café est installé au rez-de-chaussée de la librairie Buybook, fort bien pourvue en livres d'art. Dans le même immeuble que la galerie d'art de Bosnie-Herzégovine, il donne d'ailleurs sur une de ses salles. Aussi rien d'étonnant si nombre de jeunes artistes fréquentent l'endroit. Détail amusant : les plateaux des tables sont en réalité des plaques d'égoût. A ne pas prendre sur les genoux !

Contact> Zelenih beretki, 71000 Sarajevo.

